

Jean-Pierre MUKIMBIRI

***Représentations littéraires et orientations interprétatives
d'un génocide en Afrique.***

Thèse de doctorat en littérature comparée.

Promoteur : Jean-Claude Polet (UCL), co-promoteur : Pierre Halen (UPV-M)

Université Catholique de Louvain, Faculté de Philosophie et Lettres, Département d'Études romanes, année académique 2006-2007, un volume (501 p.) plus un volume d'annexes.

Soutenance le 18 juin 2007.

Jury : J.-C. Polet (Louvain, promoteur), P. Halen (UPV Metz, co-promoteur), G. Jacques (UC Louvain), V. Engel (UC Louvain), Juvénal Ngorwanubusa (Univ. du Burundi). Pas de mention.

Résumé

Un génocide historiquement établi survient au Rwanda. Le génocide, qui décime les Tutsis, procède également au massacre des Hutus qui y sont opposés, mais aussi à d'autres crimes contre l'humanité, au premier chef desquels la tuerie de dix Casques bleus belges présents dans le cadre de la Minuar : Mission des Nations Unies au Rwanda. Le présent travail de thèse démontre, en référence à une hypothèse à potentielle valeur universelle impliquant génocides des Arméniens et des Juifs, que le génocide des Tutsis est consécutif, non à un accident, ou à un événement fortuit, mais à un processus de déshumanisation qui court, non pas depuis 1959, contrairement à l'idée répandue, mais de 1957 à 1994. La date du 24 mars 1957 voit, en effet, «Le Manifeste des Bahutu», texte objectif d'initiation au génocide à l'étude. Mais l'imaginaire du mal vient de bien plus loin, la «périodisation» ici, comme on dit souvent, étant «tout sauf une science exacte.» À la suite de quel processus - narratif, discursif, cognitif et langagier - de déshumanisation, le génocide des Tutsis a-t-il été possible? C'est à quoi la thèse tente d'apporter réponse, à travers représentations littéraires et orientations interprétatives. Manifestes des Hutus, décalogue des Hutus, bref, textes fondateurs ou du genre premier, essais, nouvelles littéraires, romans et théâtre, le corpus se place sous le signe d'une recherche systémique. Les mots-clés ? processus de déshumanisation: définition ou symbolisation de la victime, recensement de son groupe, désignation à travers cartes d'identité à mention ethnique ou raciale et autres indices de marquage, restrictions et spoliation, exclusion, isolement systématique, destruction massive, et négation du processus à chaque étape. La thèse, qui exploite le corpus en référence à l'analyse littéraire et aux sciences du langage, recentre l'intérêt sur la définition ou la symbolisation de la victime, à travers les attributs d'anathèmes qui lui sont affublés: racialisation de la victime, son extranéisation, dénaturation et diabolisation de ses relations sociales, animalisation. Issu de l'opposition entre les mythes dits hamite et bantou, le phénomène macro-social et de méga-contentieux du génocide des Tutsis trouve, dans le mythe, l'outil principal de son interprétation. Mots-clés sur l'interprétation du génocide: interprétation culturelle de l'ordre

de mythes, que charrie la langue, et qui informe interprétations biologique, psychosociale et socio-économique du génocide en cause.

Abstract

A historically documented genocide took place in Rwanda. The genocide, which decimated the Tutsis, also led to the massacre of the Hutus who opposed it, and to other crimes against humanity, chief among them being the slaughter of ten Belgian Blue Helmets who were working for Unamir, the United Nations Assistance Mission in Rwanda. This thesis takes up a hypothesis which potentially has universal value in application to genocides such as those of the Armenians and Jews and demonstrates that the genocide of the Tutsis was the result not of an accident or of a chance event, but rather of a process of dehumanisation which ran, not from 1959 onwards, contrary to what is generally believed, but from 1957 to 1994. 24 March 1957 was the date of publication of the Bahutu Manifesto, which constitutes an objective introductory text to the genocide concerned. But the imaginative world of evil goes back much further, and the definition of time periods here is, as often, 'anything but an exact science'. At the end of what dehumanisation process - narrative, discursive, cognitive and linguistic - did the genocide of the Tutsis become possible? This is the question that this thesis attempts to answer, using literary representations and interpretative orientations. Hutu manifestos, the Hutu Ten Commandments and, in short, all foundational texts or first type texts, essays, short stories, novels and drama: the whole corpus has been the subject of systematic research. The emphasis is on dehumanisation processes: the definition or symbolisation of the victim, the registration of their group, their designation by means of identity cards specifying ethnic or racial origin and other identifying signs, restrictions and despoilment, exclusion, systematic isolation, mass destruction, and the negation of the process at every stage. The thesis, which approaches the corpus from the viewpoint of literary analysis and linguistic science, retrains the focus on the definition or symbolisation of the victim by means of the repellent characteristics which are attributed to him: the racialisation of the victim, his estrangement, the misrepresentation and demonisation of his social relationships, his reduction to the status of an animal. The macro-social and ultra-antagonistic phenomenon of the genocide of the Tutsis arose from the opposition between the so-called Hamite and Bantu myths, and it is in myth that its main interpretative tool is to be found. Key words for the interpretation of the genocide: cultural interpretation relating to myths, as conveyed by language, which informs biological, psychosocial and socio-economic interpretations of this particular genocide.